

Rencontre avec  
**Véronique  
Rivière**  
avant « J'me  
voyais déjà »,  
demain à Roubaix  
Page 42



# Nord éclair

ÉDITION DE LILLE MÉTROPOLE

Nord éclair - 42, rue du Général Sarraill - 59100 Roubaix - 03.20.250.250

www.nordeclair.fr 0,95 €

**■ SPECTACLE**

**L'amour, mieux vaut en rire avec le Lillois Johann Métaf**

Du talent et de l'humour. Au Sébastopol vendredi soir. > PAGE 15



**■ FOOTBALL**

**La machine à gagner lilloise s'enraye à Sochaux**

Les Lillois ont chuté (2-1), hier soir lors de la 21<sup>e</sup> journée de Ligue 1. > PAGE 29

**■ POLITIQUE**

**Qui mène la danse à la mairie d'Hénin-Beaumont ?**

Le maire absent, l'opposition FN s'est bien installée. > PAGES 2-3

**REPORTAGE**

## Ils ont le métro à l'œil



Pickpockets, auteurs de racket... Avec leurs qualités de physionomistes et l'aide des caméras de Transpole, les policiers qui sécurisent les transports ont permis d'élucider près de 200 affaires en 2009. Reportage à Lille. Photo Ludovic Mallard > PAGE 8



Chaque semaine jouez et gagnez avec Nord éclair

Tous les vendredis dans  
**UNE PAGE SPÉCIALE Loto Foot**



**CYCLO-CROSS**

**Coupe du Monde :  
Roubaix fait un break  
en 2011**

Page 32

### TRANSPORTS EN COMMUN

# Ils traquent les délinquants du métro

En 2009, près de 200 affaires ont été élucidées grâce aux caméras installées dans le réseau Transpole. Une partie d'entre elles l'ont été grâce aux qualités de physionomistes des policiers qui sécurisent les transports. Reportage.

BRUNO RENOUL > bruno.renou@nordeclair.fr

Ils exhibent les liasses de photos qui alourdissent leurs poches. Que des clichés de suspects d'infractions commises dans les transports en commun de la métropole lilloise. Sam, Frédéric et Carole sont tous trois policiers du SISTC (service de sécurisation des transports en commun) et effectuent une patrouille dans les environs de la gare Lille Flandres. Si leur présence vise à rassurer les usagers et prévenir les infractions, un deuxième objectif trotte dans la tête des trois policiers. Aux aguets, ils scrutent inlassablement la foule, à la recherche d'une de leurs cibles.

Carole montre la photo de ces trois ados qui ont commis un vol à l'arraché dans le secteur, le 5 janvier. « Ces trois-là, on va les retrouver un jour dans le coin, lâche Sam. Si je les vois, je ne les raterai pas. J'ai leur visage en tête. » Mais ces trois-là ne se méfient pas, puisque leur coup a fonctionné. Ces trois-là, comme tant d'autres, oublient que dans les gares, les stations et les rames du métro, les tramways, et même les bus, des caméras filment sans répit. « Les gens savent qu'il y a des caméras et on voit parfois sur les images que des voleurs se cachent le visage, explique le commandant François Debrouwere, patron du SISTC. Sauf qu'ils ne le

font pas avant ou après les faits, donc on les retrouve forcément. » En tout, plus de 3 000 de ces engins ont les yeux braqués en permanence sur le réseau Transpole. Et à un moment, le visage de l'auteur d'une infraction commise à l'intérieur du réseau à toutes les chances d'être enregistré.

« Les images sont conservées 48 heures avant d'être détruites, poursuit le commandant Debrouwere. On a donc 48 heures pour effectuer la recherche. Avec la plainte de la victime, le lieu de commission de l'infraction et le signalement du suspect, cela suffit. » Les policiers qui travaillent au QG du SISTC, installé dans les entrailles de la station Lille Flandres, essaient alors de réaliser une extraction de la meilleure image du suspect avant de distribuer la photo aux patrouilles. Et ce seulement si les victimes reconnaissent sur la photo l'auteur de l'infraction.

#### « Un sixième sens »

Sam, Frédéric et Carole regardent souvent les clichés, pour mémoriser les visages. Ils en ont une certaine dans leurs poches. « Ça devient une seconde nature, un sixième sens, confie Sam. On les regarde le matin, à chaque pause... Les interpellations, c'est de la chance, mais parfois aussi la récompense de notre patience,



Gare Lille Flandres. Carole, Sam et Frédéric épluchent les photos des suspects qu'ils ont à disposition. Un peu plus tard, ils mettent la main sur l'un d'eux dans le Parc Matisse... Photos Ludovic Maillard



car on oriente nos patrouilles en fonction des habitudes supposées de ceux qu'on cherche... » Le trio étend son tour à un périmètre plus large : Euralille, Lille Europe, Parc Matisse. « Ici, c'est le cœur du réseau, c'est plus de 50 % de notre présence, raconte Frédéric. Ensuite, il y a Eurotéléport et les stations de Villeneuve d'Ascq, très fréquentées. »

#### « Du vrai boulot de flic »

Tout à coup, Carole s'arrête net et désigne un couple qui marche vers l'entrée d'Euralille. « Dis donc, Sam, c'est pas eux le vol à l'étalage de la station Lille Flandres ? ». Le duo est arrêté. Bingo. Tous deux âgés d'une trentaine d'années, ils sont arrêtés en possession d'une pince coupante, l'outil bien connu des habitués du genre et qui leur sert à couper les antivols. Leur fiche de police s'étale sur huit pages de délits du même type. Un couple leur ressemblant en tous points avait été filmé dans le tramway après ce vol commis en novembre dans la boutique *Réserve naturelle*. Leur photo avait été reconnue formellement par les gérants du magasin... « C'est ça qu'on aime, c'est du vrai boulot de flic, se réjouit Sam. S'il n'y avait pas la vidéosurveillance, on ne ferait pas autant d'affaires. C'est devenu un outil primordial pour nous. » ●

## « On a autre chose à faire que d'avoir le nez collé aux écrans »

Les policiers du SISTC comprennent mal les réticences face à la multiplication des caméras de vidéosurveillance installées dans les transports en commun. Au QG dans lequel les images arrivent, l'activité est en effet bouillonnante...

Ils sourient dès qu'on évoque « Big Brother ». Les policiers qui travaillent derrière les écrans qui retransmettent les images de la vidéosurveillance des transports en commun assurent avoir « autre chose à faire que d'avoir le nez collé aux écrans ». « Regardez, on a seulement une vingtaine d'écrans, et il y a 1 200 caméras en station auxquelles on peut avoir accès... », souligne le commandant Debrouwere. Les images enregistrées dans les bus et les tramways ne peuvent en effet pas être visualisées en direct. Dans la salle de contrôle, les fonc-



Dans le CIC (centre d'information et de commandement) du SISTC (service intercommunal de sécurisation des transports en commun).

tionnaires sont au téléphone, effectuent des recherches de bandes (lire ci-dessus) pour repérer l'auteur d'une infraction dénoncée et ne voient que très rarement une infraction commise « en direct ».

Les images leur servent en revanche pour gérer les urgences et envoyer les secours en cas d'incident. « On est souvent alerté par Transpole s'il se passe quelque chose. On peut alors mettre l'image sur la station qu'on veut,

explique un policier. Ici, par exemple, on nous a signalé du racket à la station J.-B.-Lebas, à Roubaix. On envoie les policiers sur place, et on peut voir sur les écrans ce qui se passe. C'est une manière de ne pas travailler à l'aveugle... » Les écrans retransmettent le plus souvent les images des stations les plus exposées ou les plus fréquentées. Mais les policiers peuvent modifier la sélection en fonction de l'évolution de la délinquance. « En ce moment on a une attention particulière sur Villeneuve d'Ascq, car il y a une recrudescence des pickpockets. Regardez, sur les écrans, on voit des gamins qui guettent près du distributeur de tickets... »

Reste que si même les adversaires de la vidéo y sont favorables pour les transports en commun, c'est bien parce qu'il s'agit de lieux fermés et que les caméras y sont accompagnées d'une forte présence humaine. ● B.R.

### EN CHIFFRES

**150 000 000**

Le nombre de voyageurs qui ont fréquenté le réseau transports en 2009 (144 millions en 2008).

**115**

L'effectif actuel du SISTC. Début 2008, il était de 134.

**2 800**

Le nombre d'interpellations réalisées par le SISTC dans les transports en commun en 2009 (2 813 en 2008).

**4 511**

Le nombre de crimes et délits comptabilisés dans les transports en commun de la métropole lilloise en 2009. Un chiffre en légère augmentation (+0,47 %) par rapport à 2008 (4 490 faits).

**186**

Le nombre de faits élucidés grâce à la vidéosurveillance des transports. En 2008, année où les caméras avaient été étendues aux tramways et aux bus, il y en avait eu 105.